

NÉCROLOGIE



Nous apprenons avec regret, la mort de notre camarade Edouard SCHIRMER, décédé le 8 mars 1917.

Edouard SCHIRMER naquit à Altkirch (Haute-Alsace), le 2 janvier 1884. Après de bonnes études à l'école professionnelles de Mulhouse, il entra en 1902 à l'École de Filature et de Tissage, mais gravement malade il dut presque aussitôt interrompre ses études et subir l'ablation d'un rein. Incomplètement rétabli il revint suivre le cours de filature à l'École en 1903-04 et celui de tissage en 1904-05, obtenant un premier diplôme dans chacune de ces sections.

Après un stage fait dans la maison Zeller Frères d'Etueffont Bas et Oberbruck afin de compléter ses connaissances pratiques, il prit en 1911, la direction de la filature Paul Larue à Senones. En 1913, le Conseil d'Administration de l'École l'appela pour occuper la chaire de filature. Il professa durant l'année scolaire 1913-14 et la mobilisation le trouva à Fellingring (Alsace Française) dans la famille de sa femme.

C'est là que l'importante maison GROS ROMAN et C^{ie}, de Wesserling, privée d'une grande partie de son personnel, vint lui demander son concours pour la direction de ses établissements de filature et de tissage, et se l'attacha définitivement. Les paroles prononcées sur la tombe de notre camarade par Monsieur Pierre GROS, et que nous reproduisons ci-après, diront en quelle estime il était tenu. Nous prions madame SCHIRMER

et tous les siens de trouver ici l'expression de nos sentiments de sympathie.

DISCOURS DE M. PIERRE GROS

« C'est avec une vive émotion que je prends la parole devant cette tombe si subitement et si prématurément ouverte pour apporter au nom de la maison de Wesserling, un témoignage de reconnaissance au collaborateur si dévoué et si distingué qu'elle vient de perdre.

« Avant la guerre, M. SCHIRMER enseignait à l'école de filature et de tissage de Mulhouse. En juillet 1914, il était venu à Fellingring, pour passer les vacances d'été dans la famille de sa femme. C'est là qu'il fut surpris par la mobilisation. Dispensé de tout service militaire à la suite d'une opération qu'on lui avait faite dans sa jeunesse, il désirait cependant vivement se rendre utile. Aussi est ce avec joie qu'il accepta de prêter son concours, lorsque le travail fut repris dans nos ateliers de filature et de tissage en décembre 1914, après un arrêt de plus de 4 mois SCHIRMER se mit à l'œuvre avec beaucoup de compétence, d'ardeur et de dévouement, et il sut se faire apprécier de tous, grâce à son caractère si parfaitement loyal et droit.

« Aussi étions-nous heureux peu de temps après de pouvoir rattacher définitivement à notre maison.

« Au début de son activité chez nous, sa santé paraissait excellente, et lorsque nous avons été obligés d'intensifier la production des ateliers qu'il dirigeait, pour satisfaire aux demandes toujours plus pressantes de l'Intendance de l'armée, SCHIRMER multiplia ses efforts et se dépensa sans compter.

« Brusquement hélas, sa santé devint chancelante, on le supplia de prendre du repos, mais il s'y refusa absolument, disant que sa présence était nécessaire à l'usine.

« Conscient de la gravité de son mal, il résista avec une énergie admirable aux fatigues et aux souffrances, cherchant à cacher aux siens le danger qui le menaçait, et ce n'est que trois jours avant sa mort, que contraint de s'aliter, il dût abandonner la lutte.

« C'est une perte cruelle pour sa fidèle compagne car il était tout pour elle, comme elle était tout pour lui. Jusqu'à la fin elle a été à ses côtés, dévouée et courageuse, et cette fin a été si foudroyante, qu'il s'en est fallu de peu, qu'elle soit seule à recueillir son dernier soupir.

« C'est une perte cruelle pour son père et pour tous les siens auxquels il était tendrement attaché.

« C'est une perte cruelle pour ses amis, pour ses ouvriers, pour ses collègues et pour ses chefs qui tous l'aimaient et l'estimaient.

« Puisse l'expression unanime des sentiments de sympathie et de tristesse auxquels je tiens à m'associer tout particulièrement, adoucir la douleur de ceux qui pleurent autour de cette tombe.

« Quant à vous, cher ami, qui avez su donner à tous ceux qui vous ont vu lutter ces derniers temps, un bel exemple d'énergie et de volonté, votre souvenir restera vivant au milieu de nous. »